Délicieuses pourritures de Joyce Carol Oates (Philippe Rey - 2003)

"J'étais attirée dans le sillage de cette femme comme un bout de papier voletant dans celui d'un véhicule lancé à toute vitesse"...

Cette femme, c'est *Dorcas* la sculptrice renommée. Et la femme de *Andre Harrow* dont la narratrice, *Gillian Brauer*, est raide dingue et, détail important, son élève au sein d'une l'université féminine en Nouvelle-Angleterre. Pour arriver à qu'il s'intéresse à elle, de plus près s'entend, elle profite du nouvel exercice proposé par *Harrow* dans son cours, écrire et soumettre à la classe un journal intime poussé, pour se faire remarquer mais s'aperçoit rapidement que non seulement elle n'est pas la seule à essayer mais qu'en plus il semble régner une connivence entre certains élèves, *Dorcas* et son époux, que certains jeux se jouent, au détriment d'un danger certain. **Oates** soumet au lecteur un récit sombre et teinté de perversité, on sentirait presque l'excitation de l'auteur à guetter les réactions de son public même si le style reste froid, cassant et vénéneux. Le début du très court texte fait un temps croire à un énième roman policier ayant pour décor l'université américaine des seventies mais très vite c'est une sévère critique qui se fait jour, la famille et les institutions yankees sont rapidement mises à mal avec une plume acide qui ne peut être tenue que par la main assurée d'une femme lucide et sarcastique. Un petit bonheur à partager entre cyniques.

170 pages, 14€
ISBN: 2848760028

© GED Ω - 25/03 2011

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.